

Contribution à la consultation publique sur la Stratégie Nationale de Santé

-

25 novembre 2017

Par Geneviève Chêne, directrice, Institut de santé publique, d'épidémiologie et de développement (ISPED), Université de Bordeaux et Laurent Chambaud, directeur, Ecole des hautes études en santé publique (EHESP), Rennes

Avec la stratégie nationale de santé que la ministre des solidarités et de la santé, Agnès Buzyn, met en consultation publique, une ambition politique élevée se dessine pour promouvoir la santé de la population française.

Sans compromettre l'exigence d'accès à des soins de qualité et en toute sécurité, il est en effet urgent d'établir une véritable stratégie pour nos politiques de prévention. Les expériences de la Finlande ou du Québec, par exemple, montrent que l'on peut épargner de nombreuses vies lorsqu'on agit concrètement et efficacement pour prévenir l'exposition à des risques bien identifiés (tabac, alcool, manque d'exercice physique, mauvais équilibre nutritionnel). De la même manière, la mise en œuvre déterminée d'une politique de promotion de la santé peut contribuer à réduire les différences entre les états de santé selon le niveau d'éducation ou le statut social, différences inacceptables et pourtant toujours très fortes.

Ce que recouvrent la prévention et la promotion de la santé est néanmoins un très vaste sujet. Très souvent, la prévention est considérée comme se limitant au périmètre de la mise en œuvre par les professionnels de santé d'actes de soins préventifs, souvent individuels comme, par exemple, la vaccination, le dépistage de certaines maladies (cancers ou anomalies génétiques à la naissance) ou les bilans de santé. Si on ouvre ce champ à la promotion de la santé, un autre univers se dessine : ainsi l'adoption de saines habitudes alimentaires passe par une sensibilisation de tous dès le plus jeune âge, l'accessibilité réelle à une alimentation diversifiée, un travail sur la restauration collective ou des mesures légales et réglementaires, comme l'étiquetage nutritionnel.

Dans un autre registre, un environnement sain demande à la fois des mesures légales et réglementaires comme l'élaboration de normes concernant les polluants atmosphériques,

mais aussi des actions locales qui interpellent nos conceptions de l'urbanisme, des transports ou encore des milieux de travail, en y intégrant la dimension santé.

La stratégie nationale de santé ne peut donc se résumer à faciliter la prise en compte d'actes préventifs individuels, même sous la forme "high tech" que représentent la médecine prédictive ou les objets connectés. Elle doit englober l'ensemble des déterminants d'une bonne santé, associer tous les acteurs et de préférence à l'échelon territorial, veiller à réduire les inégalités de santé et s'appuyer sur les données scientifiques disponibles et actualisées. En effet, les principaux progrès mais aussi les principaux risques en matière de santé, pour le soin et la prévention, viendront d'innovations dont l'impact sur la santé des populations et sur le coût du système de santé doit être scrupuleusement évalué.

Pour déployer une telle politique sur tout le territoire, la France possède un réseau de chercheurs, de professionnels, d'associations, d'élus qui s'engagent au quotidien sur des actions de prévention et de promotion de notre santé. Leurs interventions doivent être coordonnées et leurs financements stabilisés. L'implication essentielle des collectivités locales doit être véritablement reconnue. La connexion nécessaire entre connaissances et actions et entre connaissances et décisions doit être au rendez-vous.

Reste la question cruciale de la **formation en santé publique**. L'Institut et l'École que nous représentons alertent sur l'importance d'un investissement à la hauteur de la grande ambition pour la santé qui est affichée nationalement. Il est illusoire de penser que ce « tournant préventif » peut se prendre sans l'accompagner par des compétences nouvelles, peut-être même des métiers nouveaux. Ces nouveaux emplois qui permettront de faciliter les parcours de santé des personnes, mais aussi de mieux intégrer données de la recherche et actions de santé.

Très concrètement, le cursus des professions de santé et des cadres de notre système de santé doit intégrer une formation mieux adaptée à la prévention et à la promotion de la santé. Ce sont ces mêmes étudiants qui pourraient notamment être amenés à intervenir dans le cadre d'un service sanitaire pour des actions de prévention dans les écoles ou les entreprises. Il est indispensable qu'ils acquièrent auparavant l'expertise nécessaire pour que leurs interventions puissent être efficaces auprès des populations, et aussi pour développer chez eux une véritable « culture » de prévention. Par ailleurs, des formations continues dans le domaine de la prévention doivent cibler les besoins des professionnels de santé en

exercice, que ce soit en ambulatoire ou dans les établissements de santé. Enfin, la prévention et la promotion de la santé ne sont pas qu'une affaire de professionnels de santé, loin de là. Elles dépassent par nature le champ d'un seul secteur comme celui de la santé, ou d'un seul ministère. L'activité de nombreuses professions, des élus, du monde associatif a un impact sur la santé. Leur formation et leur sensibilisation doit intégrer les connaissances nécessaires à l'évaluation des bénéfices et des risques de leurs décisions ou de leurs actions pour la santé des populations qu'ils servent.

Contrairement aux idées reçues, agir sur les déterminants de notre santé ce n'est pas ajouter des dépenses au budget de la nation. Bien au contraire, ce sont des actions qui s'avèrent généralement rentables, économiquement et socialement, pour favoriser la santé de tous, limiter les conséquences du vieillissement et protéger la durabilité de notre système de santé, tout en renforçant ses valeurs fondatrices d'universalité et de solidarité.

La formation en prévention et promotion de la santé doit être un des piliers incontournables de la stratégie nationale de santé pour passer durablement et efficacement des intentions aux actes.